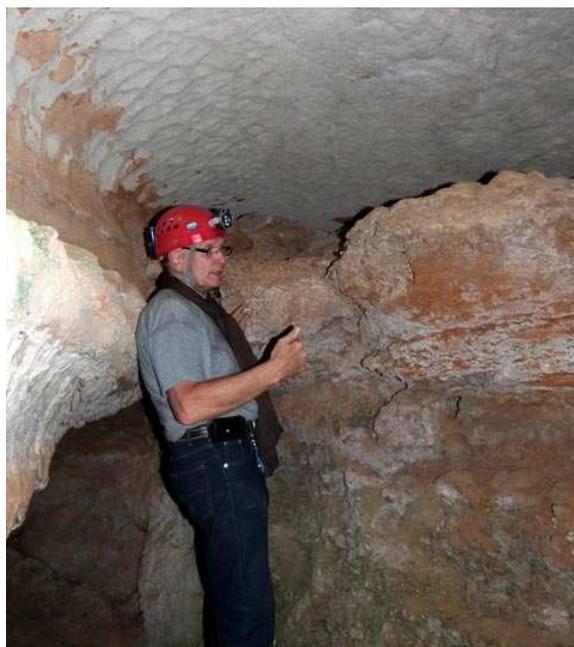


Compte rendu de la sortie du 14 octobre 2012 dans les grottes de Vieille Minerve (Minerve, Hérault)

(Jean-Yves Bigot, rapporteur, et la BCK de la 22^e rencontre d'octobre)



La présentation d'Yves Besset dans la journée de samedi (22^e rencontre d'octobre de La Caunette) a permis à certains indécis d'opter pour la visite des grottes de Vieille Minerve. Les explications sur la formation de ces curieuses grottes envisagent toutes les hypothèses, une discussion s'en est suivie ; il n'en fallait pas moins pour motiver une visite éclair de la Brigade de Contrôle du Karst (BCK) afin de vérifier les dires du Sieur Besset, objet du contrôle inopiné (fig. 1).

Fig. 1 : Le Sieur Yves Besset, objet du contrôle de la BCK.

Sur le terrain, Jean Dumec du club AMES présente à toute la brigade réunie le plan des grottes.



Fig. 2 : Plan du siphon des Sables.



Fig. 3 : Jean Dumec commente le plan des grottes de Vieille Minerve.

Sur ce plan figurent les galeries d'une nouvelle cavité : le « siphon des Sables » (**fig. 2**) qui se poursuit loin au nord des grottes de Vieille Minerve et se termine pratiquement sous le canyon du Bouys, un petit affluent de la Cesse souvent à sec.



Le terminus des galeries explorées se situe dans un coude du canyon du Bouys. Cette situation privilégiée ne soulève aucune remarque particulière (**fig. 4**).

Fig. 4 : Aréopage de savants très attentifs aux explications.



Fig. 5 : Les grottes de Vieille Minerve vues depuis l'autre rive de la Cesse.

Les membres de la très savante brigade se rendent ensuite sur place par des chemins périlleux (**fig. 6**), mais sont vite émerveillés par les belles formes de creusement que tous s'accordent à reconnaître comme très typiques (**fig. 7**). Cependant, les exclamations de joie qui fusent aux quatre coins de la caverne ne peuvent masquer une certaine cacophonie ; car les formes sont revendiquées à la fois par les défenseurs du paragénétisme et par les partisans des encoches latérales vadoses... On assiste à une joute oratoire entre les membres les plus éminents qui tentent de convaincre les indécis disséminés au milieu d'une foule perplexe.

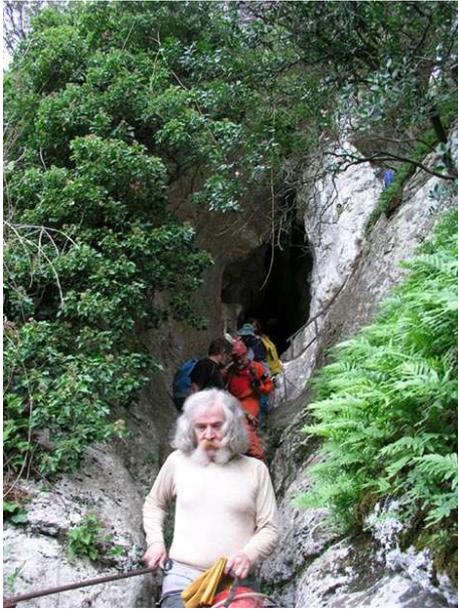


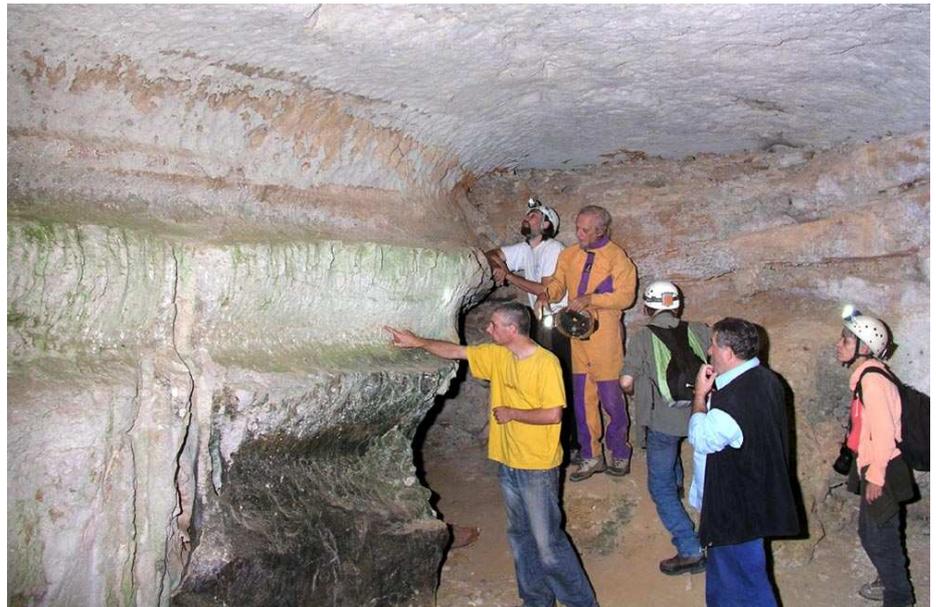
Fig. 6 : Les savants en chemin.



Fig. 7 : Les coups de gouge indiquent un sens de courant « entrant ».

Les petits pendants de voûte trahissent la présence d'un ancien remplissage fin, a priori (poupées collées). Mais le remplissage très grossier qui colmate entièrement la grotte est visiblement d'origine allochtone (**fig. 8**).

Fig. 8 : La galerie entièrement colmatée par les alluvions de la Cesse.



La taille des éléments et le cortège pétrographique désignent la Cesse. Les coups de gouge au plafond et sur les côtés des conduits montrent que l'eau de la Cesse est entrée dans ces grottes (**fig. 7**), mais celles-ci sont tellement ajourées qu'il est fort possible que la Cesse n'ait envahi que latéralement les porches s'ouvrant dans le versant. Ce constat met tout le monde d'accord et nous pouvons passer à la suite de la visite.

Une grande caverne, de section circulaire à l'entrée, est murée ; elle trahit une histoire riche et une occupation ancienne. Au fond de cette caverne plus profonde que les autres, on trouve des remplissages un peu différents, la fois par leur taille et par leur nature, des bourrages de la Cesse reconnus précédemment. On trouve certes des sables grossiers cristallins, ce qui n'est pas étonnant car le vallon du Bouys a pu charrier des cailloux issus du socle. Mais les remplissages les plus abondants sont des petits graviers de schistes ou micaschistes beiges qui ont perdu leur cohérence (altération) et qui s'ouvrent comme des mille-feuilles.

A priori, ces remplissages triés ne viennent pas de la Cesse et sont probablement issus des pertes du canyon du Bouys ; leur transport souterrain a ainsi réduit singulièrement leur taille.

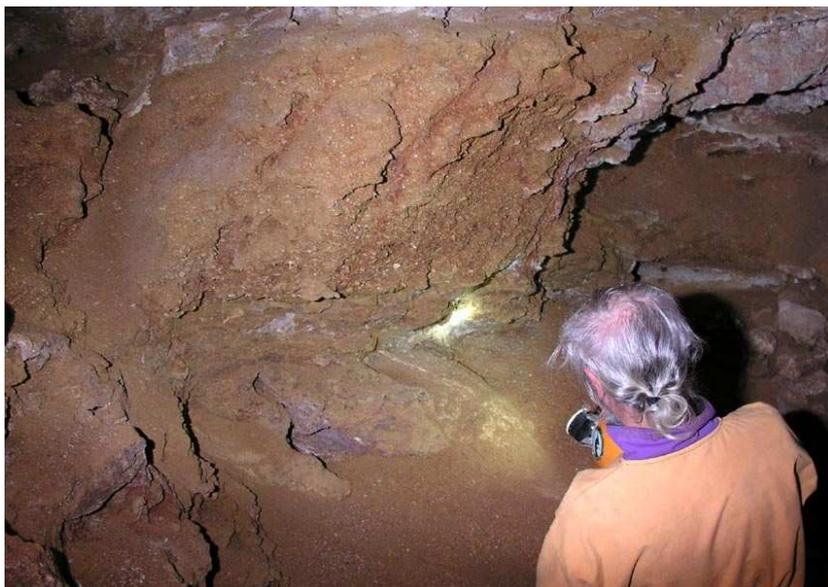


Fig. 9 : Les remplissages du fond de la caverne murée.

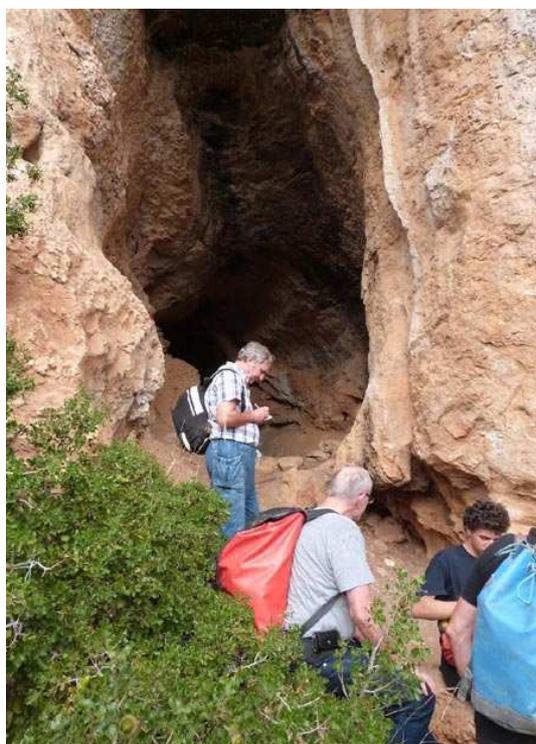


Fig. 10 : Verbalisation par un contrôleur de la BCK.

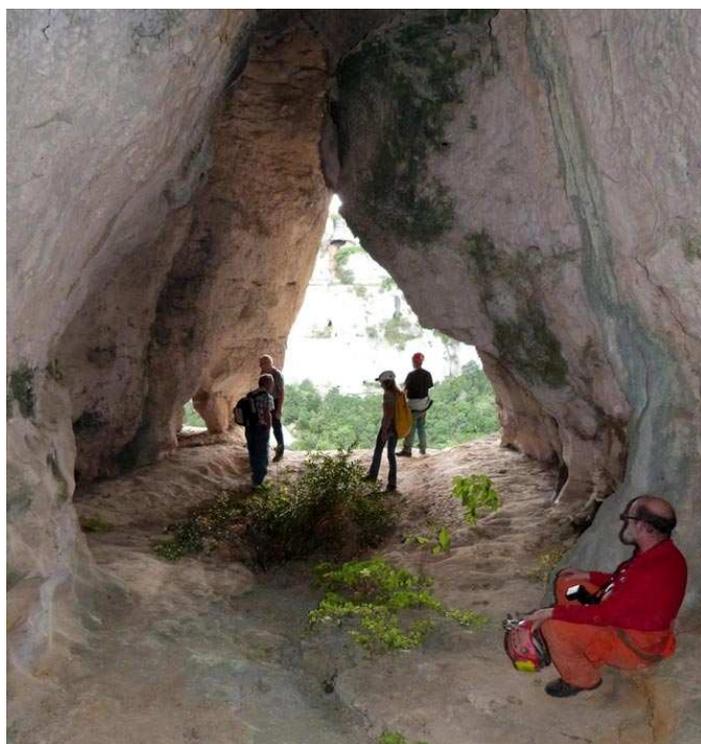


Fig. 11 : Certaines galeries proches du versant ont été vidées de leur remplissage.

Bien qu'une discussion s'engage sur l'origine de ces remplissages (**fig. 8**), le Sieur Bigot, rapporteur de la BCK, considère qu'il est temps de commencer à rédiger en utilisant sa grille spécifique d'aide à la rédaction.

A partir de quelques règles spécifiques au karst, le rapporteur plaque la grille de lecture sur les observations consignées dans son procès verbal.

1) La première règle d'or de la grille est la suivante : « *L'histoire souterraine succède à une histoire superficielle dont les témoins sont encore visibles dans le paysage.* »

- L'histoire superficielle pourrait être le vallon du Bouys qui entaille le Causse Grand et l'histoire souterraine pourrait être illustrée par les grottes de Vieille Minerve.

2) La deuxième règle d'or est : « *La situation ancienne n'est jamais très différente de la situation actuelle ; il existe a priori une filiation entre les réseaux actifs (en position basse) et les réseaux anciens (généralement en position haute).* »

- Le siphon des Sables, exploré depuis le fond du canyon de la Cesse, se développe vers le nord jusqu'au milieu du canyon du Bouys. On en conclut que les grottes de Vieille Minerve, situées au-dessus du siphon des Sables, sont elles aussi en relation directe avec le canyon du Bouys.

3) La troisième règle d'or est un credo : « *Les vallées précèdent les grottes, dont la formation résulte du gradient engendré par le creusement d'icelles, et non l'inverse.* »

- Cet a priori permet d'éliminer la possibilité d'un recouplement des grottes de Vieille Minerve par la vallée de la Cesse. Si quelque chose semble se poursuivre d'un côté et de l'autre des versants de la Cesse, ce ne sont pas les grottes, partout fort nombreuses sur les deux rives, mais le pendage. Une nuance qu'il fallait rappeler pour éradiquer des hypothèses aussi séduisantes que farfelues.

Conclusion, les grottes de Vieille Minerve n'existent que par la capture des eaux du canyon du Bouys qui court-circuitent le lambeau calcaire (éperon barré de Vieille Minerve) entre le Bouys et la Cesse. Il s'agit d'un recouplement par un affluent, une des multiples formes de captures horizontales favorisées par un pendage nord-sud.

Les remplissages de la Cesse qui colmatent partiellement les grottes de Vieille Minerve sont superficiels et n'ont pu induire en erreur les contrôleurs avisés de la BCK.

Fig. 12 : Carte de situation des grottes de Vieille Minerve.

